

LivinWell

Penser le bien-être sur nos territoires pour une plus grande égalité citoyenne



Revue de presse du Forum LivInWell – 21 juin 2013, CMN MGEN Sainte-Feyre



Publié le **1 juillet 2013**

8 juin 2013, *L'Echo de la Creuse*

Repenser la santé avec le forum "LivInWell"

Creuse
Santé

Samedi 8 Juin 2013



Dans le cadre du Forum «LivInWell – Prendre soin du milieu rural» qui se tiendra le 21 juin prochain au CMN MGEN de Sainte-Feyre, les porteurs du projet ont présenté en détail l'événement qui articule santé et nouvelles technologies. Le forum sera inauguré par la ministre Michèle Delaunay, chargée des personnes âgées et de l'autonomie .

20 juin 2013, *La Montagne*

Préparer ici, le bien vivre de demain

Demain s'ouvre à Guéret le forum LivinWell, en présence de Michèle Delaunay, ministre déléguée des Personnes âgées et de l'Autonomie.

L'idée est née des réflexions d'une bande de copalms décidés à travailler sur la problématique du milieu rural en Creuse.

Depuis, elle a fait son chemin avec un premier colloque en mars dernier



ÉRIC CORRÉIA
Président du GAL Leader Pays de Guéret, il est l'un des initiateurs du projet LivinWell, et veut associer la population aux travaux de réflexion autour du bien-vivre des personnes âgées.

qui a réuni de nombreux experts et chercheurs universitaires et un forum demain, vendredi, au CMN de Sainte-Feyre.

Un forum qu'ouvrira Michèle Delaunay, ministre déléguée des Personnes âgées et de l'Autonomie.

« Il s'agit d'associer les citoyens et les professionnels »

Bien-être des personnes, maintien à domicile, télé-médecine, domotique, nutrition, problématique de la santé en milieu rural, démographie médicale... Revêtant de multiples facettes, les thèmes de cette journée ouverte au grand public seront l'occasion de revenir sur les enseignements du forum et de lancer une vaste réflexion.

« Il s'agit d'associer les citoyens et les professionnels autour d'échanges, de tables rondes et d'instaurer un dialogue entre eux afin de dégager quels ty-

pes d'expérimentation nous pouvons mener sur le territoire », explique Éric Corréia, à l'origine de ce projet international qui rassemble de nombreux partenaires, MGEN, Agence régionale de santé, collectivités, université...

Déboucher sur des expérimentations

Ce colloque devrait ensuite déboucher sur des expérimentations car la démarche des organisateurs se veut avant tout pragmatique, la « silver économie », constituant un facteur de développement.

Ainsi, dès septembre devrait être lancée, en Creuse et dans le district de Kassel, en Allemagne, une première expérimentation avec l'utilisation de la télé-médecine appliquée au dépistage et à la prévention bucco-dentaire chez les personnes âgées. ■

Philippe Bonin
philippe.bonin@centrefrance.com

PROGRAMME

9 heures : accueil des participants. **9 h 30** : ouverture du forum par Michèle Delaunay, ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie. **10 heures** : genèse du projet LivinWell par Christian Laurance (président du Cercle Condorcet). **10 h 15** : table ronde sur la restitution de la conférence internationale LivinWell, par Laurent Billonnet (université de Limoges), Les réseaux de demain, par Frédéric Bordes (directeur d'AxioMe Limousin) et Bruno Salgues (enseignant chercheur). **13 h 30** : table ronde sur l'état des lieux de la démographie médicale en Limousin (Philippe Ponsard, directeur du Gal pays de Guéret), les perspectives, (Jean-Michel Gaudron, consultant), les coûts du système de santé (Voléry Jedzejewski, directeur adjoint du CMN), les nouvelles technologies appliquées à la santé. **16 heures** : table ronde sur le bien-être demain, avec le Café des âges, les Bistrot d'hiver, et le lien intergénérationnel. Entrée libre.

22 juin 2013, La Montagne

Quand réfléchir sert vraiment à agir

Le colloque LivinWell, trois mois après, a synthétisé ses réflexions sur ces pistes technologiques qui peuvent améliorer le bien vivre en ruralité. Concrètement.

Eric Donzé
eric.donzé@centrefrance.com

Ah, France bavarde qui conceptualise tant et concrétise si peu... Ce reproche-là, il ne sera pas fait au colloque LivinWell qui, hier au CMN de Sainte-Feyre, a remis sur le métier ses réflexions de mars dernier.

Concrétiser ce qui a été réfléchi, c'était toute l'ambition de cette salle de chercheurs voulant améliorer, grâce à la technologie le bien vivre, en milieu rural. Et notamment dans le domaine de la santé. Une foule de solutions avec une ministre à l'écoute, Michèle Delaunay, en charge au gouvernement des Personnes âgées et de l'Autonomie, est revenue dire son ambition d'initier une Silver économie en France (*lire notre édition d'hier*), soulignant une nouvelle fois à quel point le Limousin était « en avance. » Vous êtes même le prototype de



MINISTRE. « Toute décision politique doit s'appuyer sur la recherche, les euros sont devenus trop rares pour qu'on les dépense au kilomètre », a souligné la ministre Michèle Delaunay face à des chercheurs conscients que ce qu'ils trouveront répondra à des défis concrets. BRUNO MARJER

ce que nous devons faire partout ailleurs. » Ainsi, après avoir lancé le colloque, la ministre a rejoint la cafétéria du CMN où l'attendaient les porteurs du projet Tel-E-Dent autour du médecin ORL guérétois, Alain Queyroux. Son pupitre, elle l'a laissé à Bruno Salgues, un chercheur explorant les frontières entre nouvelles

technologies et santé.

La gueule et les dents

Grand et large bonhomme, volontiers provocateur, bousculant avec humour les politiques et leurs technocraties. Une grande gueule, dans ce qu'elles ont de plus utiles : dessouder les certitudes. En haut, dans la cafet', le Dr. Queyroux est tout l'in-

verse, un homme posé et concis. Entre les deux, ce fut pourtant le même discours. Que présente le Dr. Queyroux ? L'invention d'un système de télé-médecine odontologique qui va être lancé en Creuse pour les personnes âgées en établissement. Une assistante-dentaire va faire le tour des Ehpad pour filmer la cavité buccale des

résidents, ces images seront transmises à l'hôpital de Guéret où un praticien établira un diagnostic. Pour créer cela, l'ORL a d'abord fait le constat des échecs répétés des expérimentations de télé-médecines depuis des années.

La leçon des échecs

Ces échecs, Bruno Salgues les pistent dans tous les domaines où santé et nouvelles technologies n'arrivent pas à faire bon ménage... Annonçant l'inéluctable : le numérique va révolutionner la santé comme il l'a fait ailleurs. Et voilà qu'il s'insurge contre ces technocrates qui lui expliquaient, dans les années 1970, que le téléphone portable ne se généraliserait jamais ou contre ces milliards à mettre dans l'accessibilité aux lieux publics des fauteuils roulants. « Honda fabrique en série des exosquelette qui permettent de se tenir debout et de marcher. Au lieu de rampes partout, investissons dans une filière exosquelette française. » Quand le corps médical s'insurge contre l'automédication et s'agace de ces patients qui ont analysé leurs symptômes

sur Internet, Bruno Salgues loue l'initiative des Hollandais chez qui le patient est invité à aller sur des sites médicaux spécialisés avant de se rendre chez son médecin.

Médecine de demain

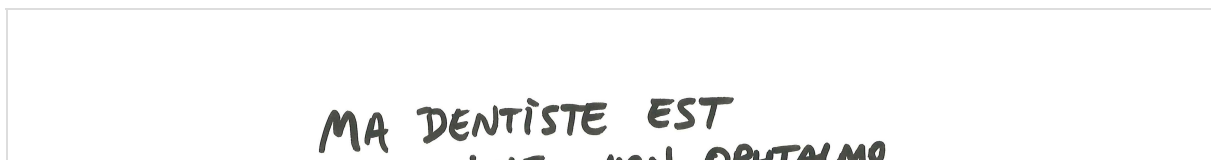
Le Dr. Queyroux, lui, a fait le constat du besoin : les aînés sont trop souvent laissés sans soins dentaires, dégradant leur qualité de vie. Ces soins, les dentistes de ville n'ont pas le temps de les assurer. Pas de concurrence avec eux, mais une offre complémentaire répondant à un besoin de santé publique. Comment fait-il ? Il délègue l'établissement pratique du diagnostic à une assistante, libérant le praticien pour le soin.

Que dit Bruno Salgues ? « Faut-il vraiment un médecin à douze ans d'étude pour renouveler une ordonnance ? ». Et de vanter le transfert des tâches à d'autres professionnels car « aucune remontée du *numerus clausus* ne fera retrouver la situation d'avant en ruralité ».

Non, c'est la médecine de demain qui doit s'inventer. Et Sainte-Feyre en a été un de ses creusets. ■



Mohammed Chahid a animé cette journée de façon humoristique grâce à son coup de feutre bien aiguisé ! Un aperçu de ses dessins :



ROUMAINE, MON DIAGNOSTIC
EST DU BURUNDI ET MON
CARDIO DU MAROC...

DEVINEZ
OÙ J'HABITE?

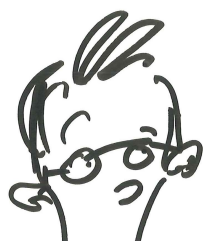


Chez moi la postière et
la boulangère

fait des
diagnostics
de santé!



EST-CE QU'ON
PEUT FAIRE
DEMAIN UNE
PÉRIDURALE
AVEC SON
IPAD?





LE NUMERIQUE
C'EST PAS AUTOMATIQUE!!



on cherche
des jeunes!



et des costards
pour porter
deux ou trois
vieux!





Publié dans [Conférence Internationale sur le bien-être moderne pour les sociétés et les Territoires](#) | [Laisser une réponse](#)

Revue de presse – Conférence internationale LivInWell 2013

Publié le **22 avril 2013**



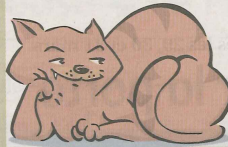
21 mars 2013, La Montagne, **Le sommet des déserts qui se battent**



QUI ? COMMENT ? POURQUOI ?

SAINTE-FEYRE. Centre médical MGEN Alfred Lejeune. Sous la maîtrise d'ouvrage de la MGEN, la conférence internationale LivInWell était organisée avec le concours de CMN de Sainte-Feyre, de l'université de Limoges, du Programme Leader Pays de Guéret, de la communauté d'agglomération du Grand Guéret, du Conseil général de la Creuse et de l'Agence régionale de santé du Limousin. Sept sessions de conférences et une session étudiante étaient programmées de lundi à mercredi, avec des intervenants français, anglais, allemands, suédois, canadiens, luxembourgeois, russes, italiens et portugais. Objectif : débattre du bien vivre, l'âge, et les technologies, avançant. ■

CHAT... MINADOUR aimerait bavasser au café des âges



Parmi les initiatives présentées lors de la conférence internationale LivInWell, il en est une qui ne nécessite, presque, aucune technologie, tient à souligner le Chat. Les cafés des âges mis en place au Luxembourg pour faire se rencontrer et se synthétiser les paroles des premières concernées, les personnes âgées elles-mêmes. « Cela reprend un peu l'esprit des cafés philo ou citoyens, où l'on se sent, aussi, en

appartenance avec d'autres » a imaginé son « papa », Jean-Michel Caudron. En Creuse existent déjà des initiatives intergénérationnelles, telles les formations informatiques et Internet pour les aînés, et des moments de débats et de vie culturelle, comme les Bistrots d'hiver. Au lieu de faire des cafés des âges sans le savoir, ou de façon écartée, reprenons la recette, à la mode creusoise.

Pays de Guéret → Conférence LivInWell

D'ÉTHIQUE EN ESTHÉTIQUE ■ Comment penser, cadrer et vivre la (dé) matérialisation de la dépendance ?

Le digital, parce qu'ils le veulent bien !

Faire le bien pour autrui est une entreprise délicate et la technologie a besoin de sens, celui de l'utilisateur. Considérations éthiques.

Julien Bigoy
julien.bigoy@centrefrance.com

Jeannine (*) a plus de 90 printemps et la vigueur la fuit. Mais elle n'a jamais été du genre à se plaindre, à quémander l'aide d'autrui, alors qu'elle a connu des tourments qu'elle ne souhaite à aucune génération. Sa santé inquiète ses enfants, d'autant qu'ils ont quitté le village pour travailler en ville.

Alors ils lui ont acheté une sorte de biper, connecté à un système de télésurveillance. Oh, elle le met bien autour du cou quand ses enfants viennent la voir mais, le reste du temps, pour ouvrir la porte aux voisins, au facteur ou à l'infirmière, ce signe ostentatoire de son état de santé dégradé gâche la vue de son toujours coquet collier de perles, trace de jeunesse et souvenir de son défunt mari.

Des histoires comme celle-ci, les experts de la technologie appliquée au grand âge et à la dépendance dans l'utilisation de ces objets, ils deviendront éthiques quand elles se les approprient.

1 Du labo au placard. « Les personnes voient leur dépendance dans l'utilisation de ces objets. Ils deviendront éthiques quand elles se les approprient », promet Bruno Salgues, directeur d'études TIC et santé à l'Institut Mines-Télécom de Montpellier. Dans l'attente, José Luxen, coordinateur du réseau de télésurveillance Help 24 (Luxembourg), assène, soudainement, une réalité universelle. « L'enjeu est de développer des technologies non invasives mais inclusives », distingue Janet Light Thompson, de l'Université du Nouveau Brunswick (Canada). Ses études sur le monitoring continu pour prédire les chutes des personnes âgées montrent



TECHNOLOGIES. Transparence, esthétique, ergonomie sont des figures imposées pour toucher sa cible. ILLUSTRATION

une réalité simple : « Certaines personnes ne voulaient tout simplement pas porter l'appareil ». Et particulièrement le modèle de capteurs d'ondes cérébrales apposés sur le crâne qu'il a fallu à minima masquer sous un bonnet.

La nécessité d'écouter les personnes âgées

Il est permis, aussi, de penser que les générations actives, plus centrées sur leur image que par le passé, trouveront d'autant plus question esthétique essen-

tielle, leur tour venu d'affronter la dépendance.

2 Partir de l'utilisateur, actif. Accepter esthétiquement l'appareil proposé ne suffit pas. Il faut aussi, plus profondément, se l'approprier. Alors le seul chemin pavé d'éthique et d'efficacité part de l'utilisateur lui-même. « Je suis toujours un citoyen, j'ai toujours des droits, je veux me sentir, encore, utile. Et qu'on m'écoute ». Résumés en slogans, telle est la teneur de certains propos vertus sortis de bouches ridées aux tables des « cafés des âges ». Des cafés mis en place au Luxembourg, sous l'impulsion du Français Jean-Michel Caudron, consultant en ingénierie gériologique, et

présentés par José Luxen.

Autrement dit, par une très alerte dame de 72 ans dans la salle de conférences : « J'objecte le terme de "problème de l'âge". De fait, en français, les termes "bénéficiaires de la prestation X", "aidés", "résidents" renvoient à des notions passives, statiques. Le changement de paradigme s'accompagnerait alors d'une réécriture du vocabulaire.

3 Transparence et contrôle. Si l'on se place désormais sur le plan de l'organisation de nos systèmes sociaux et sanitaires entourant les personnes âgées, l'enjeu est de « trouver une organisation qui concilie l'efficacité et la pédagogie dans un monde technologique ? La réponse est la transparence » situe Rita Gamberini, de l'Université de Modène et de Reggio d'Emilie (Italie). Spécialiste de l'évaluation des technologies de la santé, elle délivre parmi ses prescriptions « le souci de la question des conflits d'intérêt lorsqu'il s'agit de les évaluer. Il est nécessaire de travailler avec des parties « adverses » pour le protocole d'évaluation résulte de la discussion ».

Plus matérieurement, « lorsqu'on parle de dispositif d'observation et de contrôle continu, parle-t-on d'éthique ou tout simplement de droit ? », soulève Jean-Michel Caudron. Lui emboîtant le pas, « certains établissements sont légalement considérés comme des lieux de privation de liberté », note Bruno Salgues. ■

(*) Personne fictive, archétypale.

Mutation technique et sociétale = quête de modèles économiques

La question est si large qu'elle est incontournable : qui paye ? Et quand les données de l'équation changent, l'heure est à la révision des calculs.

Aujourd'hui, les possibilités technologiques semblent infinies au fil des progrès conjoints des matériels et des processus de dématérialisation. Demain offre des opportunités, et un impératif, l'humain âgé n'aura jamais été aussi nombreux : 108 millions de plus de 65 ans en Europe en 2030, dont 46 millions de plus de 80 ans, soit 10 % de la population. S'étendant de l'un à l'autre, la contrainte économique, avec une crise qui serre décideurs publics et privés au poignet, quand ce n'est pas à la gorge.

Habitat. En partant de l'électron, carburant universel des technologies modernes, les premières dépenses sont conduites par une paire de fil cuivrés.

Des prises et des fibres

« Les risques électriques dans les logements anciens imposent de coûteuses mises aux normes », constate Dominique Cortineau, président de l'association Promotélec, qui réunit un biotope de partenaires autour des objectifs d'un habitat « plus sûr, adapté à chacun et à chaque âge de sa vie, tout en étant économe et respectueux de l'environnement ». Dans ce domaine, les fonds d'État de l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat (Anah), com-

plétés par ceux des collectivités locales et de l'intervention de partenaires privés sur la précarité énergétique, permettent, tout particulièrement en Creuse, de financer les réhabilitations.

Fibre. La maison énergétiquement sécurisée sera demain connectée. C'est-à-dire relié en fibre optique, « support universel des technologies de demain, cadre Frédéric Bordes, directeur de l'opérateur Axione. Sa calculatrice indique que « 206 millions d'euros sont nécessaires pour amener la fibre optique partout en Creuse ». Ce qui l'amène à espérer pour les territoires ruraux « un cadre réglementaire à long terme donnant une visibilité aux investisseurs ». Et verrait aussi « la naissance d'un opéra-

teur spécifique », le tout dans un giron restant public. Autre possibilité, une maîtrise publique du réseau physique de la fibre et le paiement d'un droit de péage modulable pour chacun des utilisateurs, sur le modèle, passé, des autoroutes.

Marchés et solidarités

Industrie. La société limougeaude Legrand, leader mondial des prises et interrupteurs, de plus en plus intelligents et connectés, est fortement impliquée dans la recherche et le soutien, y compris financier, aux actions publiques. Mais la maison hyperconnectée de demain bouscule les pratiques du géant : « Le sujet est commercialement compliqué car il y a beaucoup

d'intervenants » prévient Pascal Doré, l'un de ses représentants. Et si, demain, Legrand prenait la trajectoire d'IBM, la commercialisation de solutions intelligentes supplantant dans son activité l'industrielle production de prises et interrupteurs ?

Solidarité nationale. À l'échelle sociétale, « 5 milliards d'euros sont nécessaires en France. C'est le prix de la prise en charge du 5^e risque, la dépendance », chiffre le consultant Jean-Michel Caudron, conseiller de la ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie, Michèle Delaunay. Un projet de loi est à l'étude. Avec quelle mixte entre la solidarité nationale, la familiale et générationnelle et la prévoyance individuelle ? ■

Creuse

INNOVATION ■ Mesure, analyse, assistance, les technologies foisonnent. Au scientifique de tailler dans le vivier

Seule l'infrastructure limite la technique

Tour d'horizon des technologies évoquées lors de la conférence LivinWell, et des avis des scientifiques sur les atouts et limites qu'elles présentent.

Julien Bigoy
julien.bigoy@centrefrance.com

Véritable bouillon de culture – qui n'est pas sans évoquer les remous et bulles des débuts de l'e-économie – les technologies d'information, de monitoring (surveillance), de mesures, d'analyses et de communication semblent ne connaître que peu de limites.

Habiter mieux. Dans le domaine de l'adaptation du logement, le groupe Le Grand propose des systèmes de chemins lumineux (50 % des chutes ont lieu la nuit, sur le trajet entre la chambre et les toilettes) et de détecteurs de mouvement. Testé sur 100 maisons, il a permis de réduire de 30 % le nombre de chutes, et est en cours de déploiement pour 2.000 personnes en Creuse.

Des lumières et détecteurs intelligents

La généralisation de ces technologies domotiques, qui s'étendent au contrôle automatisé des lumières, ouvertures, dispositifs d'alarme, n'ont pour obstacle que le coût de leur généralisation, ce qui la



(R)ÉVOLUTION. La domotisation ouvre la voie d'un nouveau monde technologique. Avec les aînés pour pionniers ? ARCHIVE

question de l'infrastructure privée et publique apte à assurer son financement.

Prédire l'imprévisible. Au Canada, l'équipe de l'Université du Nouveau Brunswick a, elle, testé deux dispositifs de prédiction de chutes chez les personnes âgées utilisant le monitoring continu. L'un consistait en une ceinture équipée de capteurs, l'autre d'électrodes apposées sur le crâne pour enregistrer les ondes cérébrales.

Des approches pluridisciplinaires

Les résultats des tests montrent d'une efficacité technique encourageante mais surtout « la nécessité d'une approche pluridisciplinaire autour de ces technologies, prenant en compte l'utilisateur, par

l'ergonomie et l'esthétique notamment », souligne Janet Light Thompson.

Dans le domaine du monitoring toujours, Yoann Charlon, de l'Université de Toulouse, a présenté l'étude de faisabilité technique d'une semelle intelligente. Elle serait capable de surveiller, chez les personnes âgées fragiles, le ralentissement des déplacements liés à l'âge (qui peut descendre à 0,5 m/s pour 1,5 m/s chez un actif en bonne santé), la fatigue, les variations du poids sur une période donnée. De quoi, pour un médecin, tracer une courbe d'évolution de l'état de la personne et prescrire les mesures nutritives et d'exercice nécessaires.

Autonome pour un mois – grâce à un système de récupération de l'énergie mécanique de la marche –

la semelle intelligente pourrait embarquer d'autres capteurs (température, pression, GPS) pour fournir d'autres types de données et pourquoi pas sécuriser le financement de son développement par une entrée, également, sur le marché des accessoires de sports, pour les actifs.

La vidéo élargit encore l'horizon

Surveillance audio et vidéo. Le projet d'assistant intelligent qui réagit au doigt et à l'œil, présenté par André Petit, du consortium universitaire et industriel Circo, est en train de repousser les obstacles techniques de l'interprétation des sons, en étant capable de reconnaître jusqu'aux différences de tonalité de la voix entre personnes de générations différentes,

mais aussi de distinguer un cri d'agréable surprise d'un appel à l'aide.

Le frein à la large éclosion des technologies de surveillance vidéo au domicile est double : trouver le modèle économique et résoudre les questionnements éthiques d'une surveillance continue, et potentiellement totale à l'intérieur d'un espace défini. L'infrastructure éthique impose là encore sa présence.

Travailler le corps et l'esprit. L'Université de Limoges et la société Rev Lim ont mis au point un prototype de vélo d'entraînement et d'immersion multimédia. Deux activités en une, car « solliciter aussi l'esprit rend l'exercice plus attractif », explique l'étudiant Paul Marnata. Et pourquoi un vélo ? « Parce que c'est un objet familier pour les personnes âgées, qui offre une position assise haute, et permet un exercice adapté dans un environnement contrôlé ».

Une semelle communicante et un vélo surprenant

Confort, esthétique (pour éviter la couleur blanche, médicale), attractivité ont conduit la réflexion pour concevoir un vélo captant la pression artérielle, le rythme cardiaque, les calories dépensées, le taux d'hydratation et proposant devant les yeux du cycliste, par projection vidéo, des quiz, jeux de mémoire, de logique, des contenus multimédia ou un simulateur routier.

Quand on vous dit que ça bouillonne... ■

(*) Paul Marnata a reçu le prix du meilleur papier étudiant pour ce projet, récompensé par une tablette numérique offerte par le Pays de Guéret.

VERBATIM

VISION ■ Médecine



Bruno Salgues (Mines-Télécom) : « Le monitoring va-t-il changer la médecine, d'une médecine basée sur la preuve à une médecine individualisée, relative aux constantes biologiques d'un individu ? » ■



3^e VOIE ■ Sociétale
Jean-Michel Caudron (consultant) : « Il existe une 3^e voie pour la prise en charge de la dépendance, entre l'État-providence et la Famille-providence, avec un État régulateur et une économie sociale et solidaire qui existe vraiment. » ■



DÉFI ■ Explication
Malcom Fisk (Université de Coventry) : « L'un des défis réside dans l'explication des technologies aux usagers et leur appropriation ». Il travaille sur « un code de bonnes pratiques pour les services de télé-santé en Europe ». ■



VVRE ■ Dehors
José Luxen (Help 24, Luxembourg) : « Un réseau permet de combattre l'isolement par des activités à l'extérieur du domicile ». ■

CONSIDÉRATIONS STRATÉGIQUES

Le système de santé est un sujet de sécurité nationale. La santé est la capacité humaine de s'organiser pour s'adapter aux changements de l'environnement et de la société ».

Elena Polkrovskaya, TUSUR Tomsk, Russie.

FORMER LES ARTISANS, AIDER LES PME

L'artisanat offre la proximité et des services sur mesures pour l'adaptation de l'habitat, la restauration à domicile, la domotique ou les transports. L'enjeu est de former et d'informer ».

Oliva Pons, du CNISAM, pôle d'innovation.

Algorithme et transhumanisme, sujets fondamentaux

Les technologies de mesure et de communication génèrent un nombre exponentiel de données que la fulgurance des progressions de calculs prédites par Moore ne suffit pas totalement à ordonner.

Les données provenant de sources différentes possédant chacune leur langage, il existe un besoin de définir une interprétation commune des informations échangées : des stan-

dards, codes, outils sémantiques interopérables.

Des calculs (les bons)

Dans son exposé sur l'interopérabilité sémantique, Mario Machado, de l'Université Tomar (Portugal) a souligné l'importance de l'exploration de données (data mining), dont le bras armé et l'algorithme (suite finie et non-ambigüe d'opérations permettant de résoudre un problème).

La formule mathématique et magique pour repérer les courants dans un paysage de mer agitée.

L'algorithme vient aussi au secours des recherches portant sur la vidéo et la capture de données en trois dimensions. Celles-ci permettent de mesurer de plus en plus précisément les mouvements d'une personne, leur évolution, et d'identifier des comportements ou positions sor-

tant d'un cadre habituel défini. C'est le cas du projet d'assistant intelligent qui réagit au doigt et à l'œil présenté par André Petit, du Circo.

Un nouvel Homme ?

Horizon moins lointain qu'on ne peut le croire, la future implantation de technologies à l'intérieur même du corps humain repoussera ses capacités physiques et mentales

quand dans le même temps les intelligences artificielles progresseront de façon autonome. Ce qui invite, déjà, à une profonde redefinition conceptuelle, portée notamment par le transhumanisme, objet d'une présentation d'Alena Kulikova de l'Université de Tomsk (Russie). Le basculement, la Singularité technologique, est annoncé d'ici vingt ans. ■

Creuse

29 mars 2013, France 3 Limousin

[jwplayer mediaid="188"]

Publié dans [Conférence Internationale sur le bien-être moderne pour les sociétés et les Territoires](#) [Laisser une réponse](#)

LivinWell

Publié le 16 octobre 2012

Notre projet : LivinWell est un laboratoire d'idées positionné en tant qu'acteur en e-santé s'inscrivant dans une démarche volontariste et pionnière, destiné à réfléchir à des « possibles » en offre de soins en milieu rural, en nous plaçant dans une situation de recherche, d'innovation et d'expérimentation.



LivinWell est né dans l'époque charnière de ce XXI^{ème} siècle qui nous fait entrer dans une ère nouvelle, l'ère numérique, passant de façon brutale de « Gutenberg à Google », bouleversant toutes les civilisations modernes .

LivinWell est né en France, où le système de santé considéré comme exemplaire est désormais ébranlé, économiquement par l'accumulation des déficits, techniquement par la conjonction d'une démographie médicale déficitaire et d'un vieillissement croissant de la population.

LivinWell est né en Creuse, département rural confronté à des problèmes sanitaires prégnants. Les difficultés économiques : faible potentiel fiscal, démographiques : faible densité et âge élevé de la population, isolement, difficultés de déplacement, vieillissement du corps médical, faible attractivité pour les jeunes médecins, en font un laboratoire d'excellence pour repenser l'offre de soin en milieu rural, tant pour les soins curatifs (cure) que la prise en charge plus globale (care) et au delà, le bien-être (-vivre) dans la ruralité.

Nos acteurs locaux sont réunis dans une dynamique de collaboration transversale multidisciplinaire et citoyenne. LivinWell réunit :

- *Institutions publiques*
- *Communautés de communes*
- *Acteurs de la santé et du médico-social*
- *Universités : Licence Pro Domotique et Autonomie des personnes, Master International Auton'Hom-e, Faculté des Sciences et Techniques de Limoges*
- *Mutualité : MGEN*
- *Centre de ressources domotique et santé : incubateur pépinière d'entreprises pour le développement de produits et services domotiques*
- *GAL Leader Pays de Guéret*
- *Usagers*

Nos principes :

Dans un esprit d'innovation, avec la participation des usagers (citoyens), associés à notre démarche, nous repensons sur une « assiette territoriale » donnée :

- Une nouvelle coopération et connectivité entre les différents acteurs, par interopérabilité des systèmes, transfert et échanges de données, fonctionnements en réseaux dans un souci de fluidité et de transversalité plus efficientes.
- L'utilisation des nouveaux outils numériques: TIC appliqués à la Télémédecine,
- L'émergence de nouveaux métiers (informaticiens en santé , médiateur en télémédecine ...)
- La réorganisation des services, et le re-engineering des professions de santé particulièrement en premier et second recours (primary et secondary care)

Nos valeurs :

Riche de l'héritage des valeurs humanistes de solidarité, égalité, (liberté) qui ont fait l'excellence du système de santé français, facteur déterminant de progrès social, notre démarche vise à dégager aussi de la valeur économique en «*croisant des réponses à des besoins sociaux avec des opportunités de développement économique*». Conscients du fort potentiel économique que représente le secteur de santé, nous désirons faire émerger et développer des solutions génératrices d'activités et d'emplois en milieu rural .

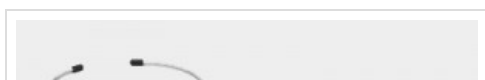
La Valeur sociétale de notre action est essentielle, car nous avons la volonté d'inscrire la ruralité dans un concept de **Haute Qualité Territoriale (HQT)** combinant qualité de vie et innovation sociale et technologique, dans un projet de territoire qui vise à renforcer, dans le cadre d'un développement économique, des valeurs de solidarité, d'égalité des chances et de cohésion sociale.

Publié dans **Expérimenter la santé de demain, Le projet LivinWell 2013** | Mots-clés : **bien-être, citoyens, Creuse, démographie médicale, développement économique, e-santé, expérimentation, innovation, living lab, milieu rural, progrès social, recherche, santé** | **Laisser une réponse**

LivinWell 2013

Publié le **6 juillet 2012**

Penser le bien-être sur nos territoires pour une plus grande égalité citoyenne





Fruit de longs efforts et de politiques volontaristes successives, le système de santé français est traditionnellement considéré comme l'un des plus performants au monde. Si l'on y ajoute un système de protection sociale humaniste et solidaire en difficulté mais toujours exemplaire, sans doute ce titre n'est-il pas usurpé. Toutefois, le moindre des paradoxes de notre pays n'est pas la croissante « désertification médicale » qui sévit sur tout le territoire, couplée à une récurrente inégalité dans l'accès aux soins des citoyens français.

Avec LivInWell 2013, dans le département de la Creuse qui est un vivier de réflexions et d'expérimentations transposables à tout le territoire européen, nous voulons initier l'inversion de ces courbes et logiques désespérantes. Nous aspirons à relancer le débat sur le bien-être de nos concitoyens, sans préjugés ni *a priori*, parce qu'il est encore temps de nuancer certaines de nos certitudes pour répondre à des enjeux qui sont cruciaux et doivent être anticipés dès aujourd'hui.

Depuis 2009, la loi Hôpital Patients Santé Territoires promeut la réduction de l'inégalité de l'accès aux soins, notamment via les missions confiées aux Agences Régionales de Santé. En Limousin, cette volonté fait sens. Terre rurale riche de ses humanités et de son dynamisme économique, patrimonial et environnemental, notre région connaît cependant des disparités géographiques et sociales criantes ainsi qu'un vieillissement de sa population qui n'a que peu d'égal de l'Atlantique à l'Oural. Or, c'est de notoriété publique, les caractéristiques sociodémographiques du Limousin préfigurent la France et l'Europe de demain. Savoir anticiper les changements dus aux progrès médicaux, à l'allongement de la durée de la vie et à l'aspiration – bien légitime au demeurant – de nos concitoyens à une meilleure *qualité* de vie, tout ceci paraît relever de l'évidence. Pourtant, les disparités demeurent en matière sanitaire et sociale. Elles vont même croissant. L'âge moyen des praticiens est inquiétant, en Creuse tout particulièrement. En outre, les écarts de revenus des Français permettent à certains de prétendre à des soins qui sont de pure cosmétique quand tant d'autres négligent leurs pathologies oculaires, dentaires, etc., avec les lourds risques personnels et sociaux qui en découlent à terme. Et que dire de l'inégal accès aux remboursements des soins, aux services des mutuelles de santé, etc., qui génère le trop fameux « système à deux vitesses » ?

En Creuse, terre de résistance et de refus de la désespérance, nous avons fait le choix de répondre aux disparités par la solidarité et la mobilisation. Cela passe par la sensibilisation des acteurs locaux, institutionnels, professionnels, associatifs. Par l'information voire la formation de ces acteurs, des aidants, des personnes qui, demain, auront leur mot à dire sur la dégradation actuelle de l'offre de soins. Par la recherche et l'éducation, par le volontarisme citoyen également. L'objet des colloques internationaux que nous initierons dès 2013 n'est pas de nourrir une réflexion entre les seuls praticiens mais bien d'ouvrir les débats à d'autres milieux, d'autres horizons, d'autres disciplines que celles purement médicales, d'autres territoires. Les champs de la santé et du bien-être appartiennent à tous les citoyens. Ensemble, il nous revient de nous saisir de ces questions cruciales et d'en faire les enjeux prioritaires des politiques publiques. Rien ne peut se décider sans que nous connaissions les tenants et aboutissants, sans que nous en soyons acteurs. La gouvernance qui en découle est celle d'une démocratie sereine et juste, celle que fondent les valeurs de notre République.

LivInWell 2013 est ainsi l'acte fondateur que des citoyens républicains veulent poser pour l'ensemble du territoire européen, dans l'intérêt de la santé publique et du bien-être de tous nos concitoyens, sans distinctions. Nos réflexions, nos travaux, seront notre avenir. Rien de moins. Nous vous invitons dès à présent à les partager, à nourrir le débat, à assister au colloque et à être vous-mêmes citoyens et acteurs de la réflexion incessante et féconde qui s'ouvre à nous. Les tâches les plus rudes et les plus longues ne sont pas les moins exaltantes ni les moins fructueuses...

L'équipe LivInWell 2013.

Publié dans [Le projet LivinWell 2013](#) | Mots-clefs : [bien-être](#), [citoyens](#), [conférence](#), [Creuse](#), [milieu rural](#), [santé](#) | [Laisser une réponse](#)

A R T I C L E S R É C E N T S

- [Revue de presse du Forum LivInWell – 21 juin 2013, CMN MGEN Sainte-Feyre](#)
- [Le Forum LivInWell 2013 dessiné](#)
- [Revue de presse – Conférence internationale LivInWell 2013](#)
- [LivinWell](#)
- [LivinWell 2013](#)

C A T É G O R I E S

- **Conférence Internationale sur le bien-être moderne pour les sociétés et les Territoires**
- **Expérimenter la santé de demain**
- **Le projet LivinWell 2013**

Fièrement propulsé par WordPress